

Loi sur la violence domestique de 2020 aux Seychelles : combler la faille du retrait de plainte

Gender Equality · Good practice · Seychelles

Score de qualité : 52/100

Niveau de preuve : Modérées

Résumé

En juin 2020, les Seychelles ont remplacé leur loi de 2000 sur la violence familiale par une loi interdisant aux victimes de retirer leur plainte à la police, après qu'une étude du Commonwealth a chiffré le coût de la violence de genre à 4,6 % du PIB.

Dimensions clés

Dimension	Score
Transferability / replicability	2/3
Impact on gender equality	0/1
Effectiveness	0/1
Efficiency	0/1
Evaluated outcomes	0/1
Sustainability	1/1
Achievement / evidence	1/1
Gender-mainstreaming embedding	1/1
Curator validation	1/1

Évalué par C-NAPSE

Sources de données

[C-NAPSE web research](#) — consulté le 2026-07-11

[Government of Seychelles — Ministry of Family Affairs, with the Commonwealth Secretariat](#) — consulté le 2026-07-11

[Commonwealth Secretariat — new domestic violence law](#) — consulté le 2026-07-11

[Domestic Violence Act 2020 \(statute text, via OHCHR submission annex\)](#) — consulté le 2026-07-11

[U.S. State Dept 2020 Human Rights Report: Seychelles](#) — consulté le 2026-07-11

[Afrobarometer — GBV tops women's-rights issues in Seychelles \(2023\)](#) — consulté le 2026-07-11

Citer — Evidoria. *Loi sur la violence domestique de 2020 aux Seychelles : combler la faille du retrait de plainte*. ID persistant : db066bf8-a5f8-46e5-ab72-7bcc7e0a7d18.